

## 26. HERAUDEAU Etienne Augustin.

Etienne Augustin naît le 1<sup>er</sup> janvier 1886 rue des Ormeaux, à Ars.

Il est le fils de Louis Augustin Héraudeau, cultivateur rue des Ormeaux, et de Marie Anna Menuteau.

Ils se sont mariés en 1882. Ils auront cinq enfants.

L'aîné, Louis Augustin, naît en 1883 mais décèdera à l'âge de deux ans.

Etienne Augustin est le deuxième.

La troisième, Adèle Églantine, naît en 1888 et épouse Joseph Neveur en 1908 qui sera aussi victime de la guerre. Il décèdera en 1917 des suites de blessures de guerre.

Hilaire Augustin, le quatrième, naît en 1893. Il se marie avec Marcelline Brochet en 1919.

La dernière, Angevine Anna Angélique, naît en 1899 et épouse Etienne Brunet en 1919.

Après sa scolarité, Etienne Augustin ne passe pas le Certificat d'Études Primaires.



*Entrée de la caserne du 6<sup>ème</sup> R.I. à Saintes (cparama.com)*

Bon pour le service armé, il est incorporé le 7 octobre 1907 au 6<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie à Saintes.

*Le 22 février 1908, il est soldat musicien. Libéré des obligations militaires le 25 septembre 1909, avec un certificat de bonne conduite, il rentre à Ars où il se marie le 29 novembre 1910 avec Élodie Bertin.*

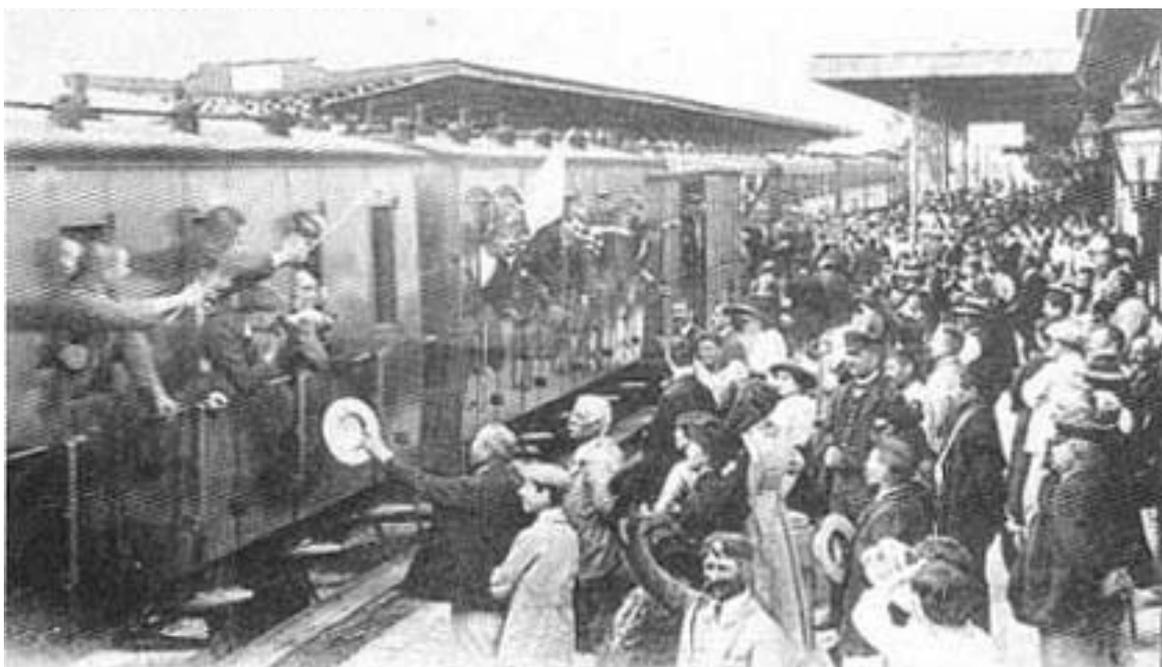
Il est cultivateur et habite rue Nationale.

La famille s'agrandit en 1911 avec la naissance d'Étiennette Élodie Anna.

Malheureusement, le tocsin sonne le 1<sup>er</sup> août 1914 et annonce la mobilisation générale.

Étienne Augustin est mobilisé et rejoint le 6<sup>ème</sup> R.I. à **Saintes** le 3 août, où il retrouve des camarades d'Ars.

Le 6 août, le Régiment part pour **Toul**. Après un entraînement, il se déplace en **Belgique** du 21 au 25 août pour tenter de ralentir l'avancée allemande à travers la Belgique.



*Départ pour le Front (enenvor.fr)*

*Le Régiment prend le baptême du feu à Somzée le 23 août. Le 24, il combat à Walcourt où il découvre le feu de l'artillerie ennemie. Ne pouvant résister au rouleau compresseur allemand, l'État-Major français donne l'ordre de repli général pour se réorganiser au nord-est de Paris.*

La retraite commence le 25 août. Après tout, si le 6<sup>ème</sup> recule, il n'a pas été vaincu !! Mais la manœuvre reste incompréhensible pour les soldats.

Le 26 août, le Régiment repasse en France à **Anor** et atteint **Vervins** le 28.

Le 29 au matin, après une marche des plus pénibles, il se trouve à **Courjumelles** dans l'**Aisne**, prêt au combat. C'est la bataille de **Guise** qui s'engage et cette fois, c'est vers le nord qu'on marche ! Il reçoit l'ordre d'attaquer la **Ferme de Jonqueuse**, puis il traverse **Origny**. Le repli continue sur **Viflers-le-Sec**. L'artillerie allemande tire sans arrêt. Les pertes sont importantes !

La retraite s'arrête le 5 septembre. C'est à **Voulton** que l'ordre de la contre-offensive arrive. Enfin, l'ennemi bat en retraite rapidement. C'est la joyeuse poursuite ! Le 13 septembre, le 6<sup>ème</sup> R.I. cantonne à la **Ville-au-Bois**.

La guerre de tranchée commence.

Du 15 au 18 septembre, les hommes combattent à **Gernicourt** sur l'**Aisne**.

Du 19 septembre au 17 octobre, ils se battent au **Bois de Beaumarais** et **Craonne**.

Après la relève du 17 octobre, le 6<sup>ème</sup> part pour les tranchées de **Vendresse**, entre **Noyon** et **Chivy**. Il relève les Anglais jusqu'au 30 octobre 1914.

D'octobre jusqu'à juin 1915, le Régiment s'installe dans les tranchées de Paissy, sur le **Chemin des Dames**.

De juin à août 1915, il se déplace à **Sillery** dans la Marne Champenoise.

Le 11 juillet, Etienne Augustin passe au 88<sup>ème</sup> R.I. Il reste en Champagne avec son nouveau Régiment, dans les secteurs de **Roclaincourt**, **Chanteclerc** jusqu'en 1916.



*Les ruines d'Avocourt ,à côté de Vauquois (argonne1418.com)*  
l'est de **Verdun**.

Retour à **Verdun** de novembre 1917 à avril 1918, les **Chaumes**, le **Bois des Corbeaux**, la **côte 304**.

En avril et mai 1918, au **Mont Noir**, **Hille** et **Locre**. Cette fois, les allemands reculent !!

A côté des américains, c'est la préparation de la bataille de **Saint-Mihiel** en mai et juillet 1918.

Etienne Augustin passe au 14<sup>ème</sup> R.I. le 18 juin 1918.

Il rejoint son nouveau Régiment à **la Chapelle en Serval**. Il embarque à **Chantilly** pour la **Marne à Mareuil en Brie**.

Le 17 juillet, à midi, deux bataillons du 14<sup>ème</sup> R.I. dépassent les lignes et progressent sous le feu des mitrailleuses. Le premier bataillon se heurte à l'ennemi à **Chêne-la-Reine**. **Etienne Augustin Héraudeau est fauché par les mitrailleuses ennemies**.

De mars à mai 1916, l'enfer de **Verdun** les attend dans les bois d'**Avocourt**.

De juillet 1916 à avril 1917, retour en **Champagne** à la **Butte du Mesnil** et la **Ferme des Marquises**.

Etienne Augustin est nommé Soldat de 1<sup>ère</sup> classe le 10 septembre 1916.

En avril-mai, il combat sur le **Mont Cornillet**.

De mai à novembre 1917, le 88<sup>ème</sup> part en **Woëvre** , à

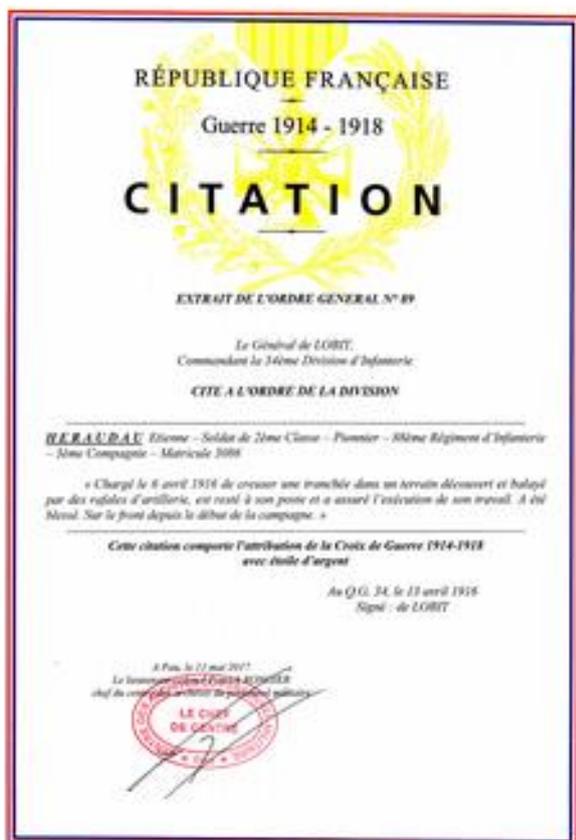
Il tombe au combat peu de temps avant l'armistice alors qu'il a vécu les situations les plus dures en participant à de nombreux combats !!

Le corps d'Etienne Augustin a été inhumé dans le carré militaire d'Ars.



*Cité à l'ordre de la Division n°89 du 13 avril 1915 : « Chargé le 6 avril 1916 de creuser une tranchée à terrain découvert et balayé par des rafales d'artillerie, est resté à son poste et a assuré l'exécution de son travail. A été blessé à Flirey, par éclat d'obus au bras gauche. Sur le Front depuis le début de la campagne».*

*A reçu la Croix de Guerre avec Étoile d'Argent pour cette citation :*

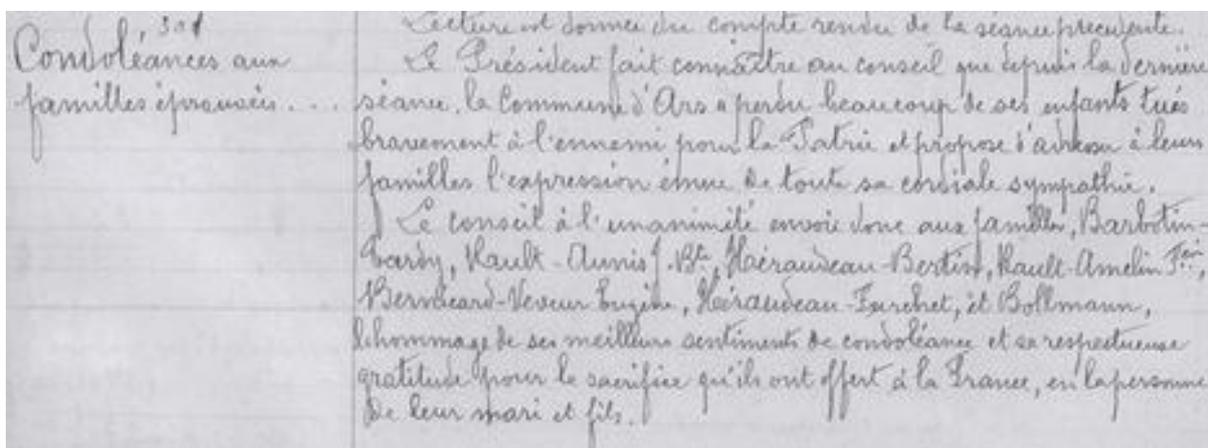


Croix de Guerre avec Étoile de Bronze et Médaille Militaire pour la citation suivante :

« *Brave soldat. Tombé sur le champ de bataille, le 28 juillet 1918, à Chêne la Reine, en faisant vaillamment son devoir* ».



Lors de la réunion du Conseil Municipal présidée par Pierre Mejasson, Maire d'Ars, il est rendu hommage aux enfants d'Ars tombés au Champ d'Honneur et particulièrement Etienne Augustin Héraudeau qui laisse une veuve, Élodie Bertin avec sa fille Etiennette.



Extrait du compte rendu du Conseil Municipal du 14 décembre 1918.